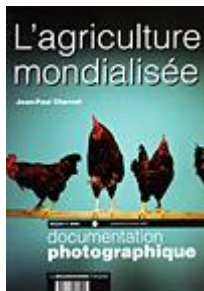


Gilles Fumey  
29 septembre 2007

## L'agriculture mondialisée (Jean-Paul Charvet)

Jean-Paul Charvet, *L'agriculture mondialisée*, La Documentation photographique, 2007.



L'agriculture dans la mondialisation n'est pas l'agriculture dans le monde. Ce qui exclut tout ce qui ne circule pas au-delà des frontières nationales et que J.-P. Charvet, éminent spécialiste de ces questions, écarte de son album. En revanche, l'aide alimentaire est toute à sa place ici.

J.-P. Charvet connaît bien les céréales et il les place comme le moteur des échanges agricoles à partir du « plus vieux grenier du monde », autrement dit la Méditerranée orientale. Mais c'est méconnaître le rôle capital qu'ont joué des migrations de plantes, de produits comme les épices et, en particulier le sucre - pensé comme tel à l'époque d'Alexandre -, qui vont façonner progressivement une demande qui s'amplifie au Moyen Age. On se demandera si les épices sont tout à fait de « l'alimentation » ? C'est une question à débattre.

L'auteur situe les Grandes Découvertes comme un moment crucial de diffusion dans le sens Ouest-Est que nous connaissons bien, et mentionne le cas du sucre dans l'autre sens. Mais de multiples animaux vont faire l'objet de migrations et changer l'agriculture, comme le porc que Christophe Colomb transporte sur ses caravelles en Amérique latine, les bovins (vaches et bœufs), la volaille un peu partout. Plus tard, l'industrialisation au 19e siècle qu'évoque J.-P. Charvet se prépare avec les grandes compagnies marchandes des Temps modernes qui initient une forme de lien intrinsèque entre le négoce et la production intensive rendue possible par la mécanisation : les diverses Compagnies des Indes qui fleurissent ici ou là en Europe sont les modèles de grandes firmes multinationales de la fin du 19e siècle.

J.-P. Charvet rend hommage à Louis Malassis qui a largement développé l'idée du « système alimentaire », bien avant la systémique des années 1960-70 pour désigner à la fois la production et la consommation des biens agricoles et alimentaires. Rappelons le rôle qu'a joué aussi le grand géographe Max. Sorre dans l'écllosion de ce concept qui fut largement utilisé par les agronomes, dont Malassis.

L'intégration dans la mondialisation a été inégale et les agricultures dans le monde ne se ressemblent pas. Les firmes transnationales ont mis en place une organisation intégrée dont rend bien compte le *cluster* Monsanto dans le dossier. Mais J.-P. Charvet estime-t-il bien à leur juste place les productions locales, paysannes, coopératives qui sont rarement chiffrées mais qui assurent, tant dans le monde riche que dans les pays pauvres, la part essentielle de

l'alimentation ? Certes, elles ne passent pas les frontières mais peut-on parler de l'alimentation dans la mondialisation en mettant de côté ces productions ? Le paradoxe est que l'auteur paraît tenir pour négligeables les productions de qualité, pourtant très mondialisées, et dont la France s'est faite une spécialité (champagnes, cognac, grands vins de Bordeaux et de Bourgogne, foies gras et truffes, *etc.*) et qui sont parfois intégrés dans des entreprises comptabilisées plus dans « l'industrie du luxe » que dans l'agroalimentaire : elles auraient mérité de figurer dans la double page sur l'agriculture française (p. 58-59). On pourrait tenir ces produits pour marginaux par rapport aux enjeux et aux défis de l'alimentation de masse. Ce serait méconnaître le rôle grandissant du modèle de *l'alimentation géographique* dont les terroirs sont l'une des formes les plus abouties. D'autant que ce modèle s'exporte dans le monde entier et que même aux Etats-Unis, la demande de produits labellisés par la géographie progresse. S'il y a une évolution, elle est bien là aussi, lorsque la statistique confirme par exemple que les modes de consommation sont entrain de changer. Les années fastes des *fast food* sont derrière nous dans les pays riches et si la firme emblématique McDonald's maintient à peine ses parts de marché en Europe occidentale, c'est parce qu'elle attire ses clients avec le *wifi* gratuit ... C'est tout dire.

Ne rêvons pas, il faudra plusieurs décennies pour voir évoluer ces modèles agroalimentaires intégrés dont la faillite nutritionnelle est parfaitement illustrée dans le dossier « La suralimentation au Nord et au Sud » où les seules cartes sur l'alimentation dans le nord de la planète sont celles qui donnent la géographie de l'obésité !

Voilà pourquoi la nature de la mondialisation dans l'agriculture peut évoluer dans les années à venir. Et pas toujours dans le sens de ce que préparent les grandes firmes. Les contestations non éteintes sur les OGM, les procès qui se préparent sur l'abus des pesticides dans l'agriculture productiviste (1), les crises sanitaires à venir augurent d'une nouvelle ère dont le développement durable pourrait bien être l'aiguillon (2).

Compte rendu : Gilles Fumey

(1) *Un exemple, cette année en France avec le mildiou qui a ravagé les champs de pommes de terre. Epuisés à la mi-juin 2007, les stocks de pesticides ont été reconstitués sur ordre du Ministère de l'agriculture par des importations de produits non-homologués destinés à la vigne venant des Pays-Bas et de la Belgique. Ce sont 200 tonnes de pesticides supplémentaires qui firent doubler, voire tripler les doses reçues par les pommes de terre (Picardie, Champagne). Même la Direction générale de l'alimentation au ministère a ouvert un plan de surveillance pour écarter « tout risque sanitaire pour les consommateurs ». Avec moins de cent prélèvements dans les champs, l'industrie et la distribution, on a le temps de s'empoisonner avant...*

(2) *Une manière de sortir du dilemme agriculture productiviste / agriculture bio (ou durable) est de mentionner le rôle de plus en plus important d'une "agriculture de précision" utilisant le système de positionnement par satellite, les capteurs embarqués sur les machines agricoles, les technologies de l'information. Les méthodes de mesure automatisée et de cartographie, les méthodes fondées sur la télédétection, les visions ou les critères de rendement, les méthodes mathématiques de description de la structure spatiale des parcelles, l'intégration de ces données dans des modèles agronomiques, tout est exposé dans « Agriculture de précision », Ed. Quae, 2007.*

© Les Cafés Géographiques - [cafe-geo.net](http://cafe-geo.net)